

Le Nord

ADMINISTRATION BUREAU D'ANNONCES
LILLE, 15, rue d'Angleterre, LILLE 1, rue des Sept-Agaches, Grand-Place

CONDITIONS		PUBLICITE	
Par la poste, Un an	80 francs	Annances	la ligne 0,75
Six mois	45 francs	Reclames	1,00
Trois mois	25 francs	Chronique locale	4,00
Reclames, non-limites, et Etrang., port en sus		Echos	2,00
		Gazette du Nord	6,00



Exemple à suivre
S'il est un axiome réputé infrangible, c'est que l'Union fait la force ; il paraît qu'il n'en est rien puisque les socialistes sont en train de le démolir.

Il est difficile, en effet, de trouver des hommes plus profondément divisés entre eux que ne le sont les prétendus « unifiés ». Lire le compte rendu des séances du Congrès qu'ils ont tenu récemment à Saint-Etienne et vous constaterez que ces gens ne s'entendent ni sur la doctrine, ni sur les personnes, ni sur la tactique.

Et pourtant les progrès que cette faction révolutionnaire réalise en ce moment en France, sont incontestables : dans les dernières élections partielles, elle n'a pas enlevé moins de six sièges aux radicaux, et là où il ne sont parvenus au succès, les socialistes ont vu le nombre de leurs partisans grossir dans de fortes proportions.

Et pourtant les progrès que cette faction révolutionnaire réalise en ce moment en France, sont incontestables : dans les dernières élections partielles, elle n'a pas enlevé moins de six sièges aux radicaux, et là où il ne sont parvenus au succès, les socialistes ont vu le nombre de leurs partisans grossir dans de fortes proportions.

Le Socialisme ne peut prospérer que dans la confusion et l'obscurité. Il vit de ses divisions, et les habiles meneurs de la Sociale loin de s'en effrayer les entretiennent en sourdine. C'est ainsi qu'ils peuvent aujourd'hui indéfiniment la fameuse charte socialiste, le fameux plan de la Cité nouvelle, et qu'ils parviennent à leurrer à droite et à gauche les esprits les plus opposés.

Les socialistes « unifiés » n'attendent pas d'avoir cimenté entre-eux une union parfaite ni même un accord apparent, pour se jeter à corps perdu dans la lutte et le propagande.

Les circonstances exigent plus impérieusement que jamais : ces projets d'émancipation, ces tentatives de révolte qui se manifestent dans toutes les couches du prolétariat, ces grèves multiples et continues, ces coalitions de fonctionnaires et d'employés de l'Etat avec les syndicats ouvriers, tout fait entrevoir un état prochain de désordre et d'anarchie.

Le pouvoir central est en décadence, le parlementarisme est usé. Que sortira-t-il du chaos démocratique vers lequel nous nous précipitons ? Comment se conciliera la nouvelle puissance syndicaliste avec celle de l'autorité nécessaire au maintien général de l'ordre et à l'unité de la nation ?

C'est là que se dressent devant la société, dans une chose est certaine, c'est que quel que soit l'état nouveau qui s'établisse, il devra sauvegarder les bases essentielles de toute société : l'autorité, la religion, la famille, la propriété, sous peine de voir l'évolution contemporaine aboutir à la plus effroyable anarchie.

Or, nous ne voyons pas et il n'y a pas d'autre puissance que l'Eglise, son esprit, son influence, ses vertus, ses moyens d'action, les œuvres inspirées d'elle, les conseils de sa justice et de sa sagesse qui puissent faire sortir du chaos syndicaliste un ordre régulier, durable et paisible.

C'est assez dire quel rôle considérable les catholiques sont appelés à jouer, dans la nouvelle société qui tend à s'organiser en dehors de l'omnipotence de l'Etat.

Notre doctrine est une doctrine d'amour ; que la division ne pénètre donc pas dans nos rangs, que nos mains se joignent, que nos cœurs et que nos intelligences se rapprochent, qu'un même sentiment de solidarité fraternelle nous unisse à jamais dans la vérité et dans l'union.

Cet édifiant vieillard était retiré depuis quelques mois à l'Hospice de Roubaix, où il est pieusement décédé.

Samadi, à onze heures, ont été célébrés solennellement à MÉRIGNIES, les funérailles de Mademoiselle Rosalie Desclouquemont, pieusement décédée le 28 avril, à l'âge de 89 ans.

Le deuil était conduit par M. Georges Desclouquemont, son neveu. Ses autres neveux venaient ensuite suivis d'une affluente considérable composée d'amis et de personnes de tous les villages environnants.

Le lutrin paroissial a chanté la messe solennelle de Requiem. A l'offertoire et à l'élevation, des chanteurs de talent ont interprété le « Pie Jesu » de Faure et le « Jesu Salvator », de Mazingue.

Samadi, à neuf heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Germain à ROUBAIX, les funérailles de M. Louis Fournelle, soldat au 151^e d'infanterie, à Verdun, et par le frère du défunt.

Le deuil du corps a été fait par M. Paquelin, curé de la paroisse, qui a également fait l'oraison. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Louis Fournelle, soldat au 151^e d'infanterie, à Verdun, et par le frère du défunt.

Samadi, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre, à FOURMIES, ont eu lieu les funérailles de M. Ernest-Joseph Dineur, machiniste à l'établissement de Malakoff, dont nous avons raconté la mort accidentelle survenue jeudi dernier.

Samadi, à midi, a été célébré, en l'église de SEBASTIEN, les funérailles de M. Claude Guillemard, fils de M. Claude Guillemard, fils de M. Pierre Mourmant, fils de M. Narcisse Mourmant, négociant à LILLE, et de Mme Mourmant, née Alice Wackernagel.

Le jury militaire d'infanterie est composé du lieutenant-colonel Mercier-Despontelles, du 104^e d'infanterie ; du commandant Charton, du 89^e ; du commandant Méry, du 28^e ; du capitaine Métrot, du 86^e, secrétaire.

Les officiers constituant le jury d'examen des sous-officiers de cavalerie sont : le lieutenant-colonel Denivault, du 3^e hussards, président ; le commandant Laurent, du 12^e chasseurs ; le commandant Airaud, du 5^e dragons ; le commandant Weygand, du 7^e hussards ; le capitaine Roquette-Bouisson, du 8^e hussards, secrétaire.

Par suite d'une erreur de composition, différents envois de souscriptions reçues à la Croix du Nord n'ayant pu être publiés dans le numéro du 28 avril, nous publions aujourd'hui un accusé de réception des sommes qui nous ont été remises et dont, croyons-nous, le détail n'a pas été inséré.

Monsieur Carlier et sa femme, 20 fr. — D. M., Fives-Lille, pour une Première Communion, 5 fr. — Une modeste famille du Nord donne à Montmartre, 5 fr. — Anonyme, pour obtenir plusieurs guérisons, 20 fr. — D. E. Mury, curé de Neuville-sur-Escarot, 20 fr. — Anonyme, de Neuville-sur-Escarot, 20 fr. — S. P. et sa famille, 5 fr. — Mlle J. H. « Cour de Jésus, sauvez la France », 1 fr. — A. Lancy, à Rosendaal, 5 fr. — Mme Leblond, un honneur de la Sainte Vierge, 5 fr. — Pour mettre une statue sous la protection du Sacré-Cœur, 3 fr. — Une Bonnebecquoise implorant le secours de Jeanne, 2 fr. — Bienheureuse Jeanne d'Arc, intercedez pour moi, 5 fr. — Un anonyme, lecteur de la Croix, 5 fr. — M. Cardon-Masson, Armentières, 25 fr. — Des arrières-petits-neveux de Jeanne d'Arc, à Wambrechies (Nord), 10 fr. — Mlle Lelou, 1 fr. — Quatre anonymes de Lille, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Aide et Protection d'une famille, 2 fr. — Bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous, 2 fr. — Bénédiction, E. M. D. C. H., 3 fr. — Pour la réussite d'une affaire importante, 3 fr. — Une Neippoise, enfant de Marie, 2 fr. — Un anonyme d'Emmerin, 2 fr. — Anonyme, 2 fr.

Le deuil du corps a été fait par M. Paquelin, curé de la paroisse, qui a également fait l'oraison. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Louis Fournelle, soldat au 151^e d'infanterie, à Verdun, et par le frère du défunt.

Samadi, à midi, a été célébré, en l'église de SEBASTIEN, les funérailles de M. Claude Guillemard, fils de M. Claude Guillemard, fils de M. Pierre Mourmant, fils de M. Narcisse Mourmant, négociant à LILLE, et de Mme Mourmant, née Alice Wackernagel.

Le jury militaire d'infanterie est composé du lieutenant-colonel Mercier-Despontelles, du 104^e d'infanterie ; du commandant Charton, du 89^e ; du commandant Méry, du 28^e ; du capitaine Métrot, du 86^e, secrétaire.

Les officiers constituant le jury d'examen des sous-officiers de cavalerie sont : le lieutenant-colonel Denivault, du 3^e hussards, président ; le commandant Laurent, du 12^e chasseurs ; le commandant Airaud, du 5^e dragons ; le commandant Weygand, du 7^e hussards ; le capitaine Roquette-Bouisson, du 8^e hussards, secrétaire.

Par suite d'une erreur de composition, différents envois de souscriptions reçues à la Croix du Nord n'ayant pu être publiés dans le numéro du 28 avril, nous publions aujourd'hui un accusé de réception des sommes qui nous ont été remises et dont, croyons-nous, le détail n'a pas été inséré.

Monsieur Carlier et sa femme, 20 fr. — D. M., Fives-Lille, pour une Première Communion, 5 fr. — Une modeste famille du Nord donne à Montmartre, 5 fr. — Anonyme, pour obtenir plusieurs guérisons, 20 fr. — D. E. Mury, curé de Neuville-sur-Escarot, 20 fr. — Anonyme, de Neuville-sur-Escarot, 20 fr. — S. P. et sa famille, 5 fr. — Mlle J. H. « Cour de Jésus, sauvez la France », 1 fr. — A. Lancy, à Rosendaal, 5 fr. — Mme Leblond, un honneur de la Sainte Vierge, 5 fr. — Pour mettre une statue sous la protection du Sacré-Cœur, 3 fr. — Une Bonnebecquoise implorant le secours de Jeanne, 2 fr. — Bienheureuse Jeanne d'Arc, intercedez pour moi, 5 fr. — Un anonyme, lecteur de la Croix, 5 fr. — M. Cardon-Masson, Armentières, 25 fr. — Des arrières-petits-neveux de Jeanne d'Arc, à Wambrechies (Nord), 10 fr. — Mlle Lelou, 1 fr. — Quatre anonymes de Lille, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Aide et Protection d'une famille, 2 fr. — Bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous, 2 fr. — Bénédiction, E. M. D. C. H., 3 fr. — Pour la réussite d'une affaire importante, 3 fr. — Une Neippoise, enfant de Marie, 2 fr. — Un anonyme d'Emmerin, 2 fr. — Anonyme, 2 fr.

Le deuil du corps a été fait par M. Paquelin, curé de la paroisse, qui a également fait l'oraison. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Louis Fournelle, soldat au 151^e d'infanterie, à Verdun, et par le frère du défunt.

Samadi, à midi, a été célébré, en l'église de SEBASTIEN, les funérailles de M. Claude Guillemard, fils de M. Claude Guillemard, fils de M. Pierre Mourmant, fils de M. Narcisse Mourmant, négociant à LILLE, et de Mme Mourmant, née Alice Wackernagel.

AU PANIER

Dans la soirée de vendredi, nous avons reçu une lettre bizarre portant la signature d'un des deux journalistes qui sont venus mercredi à nos bureaux demander des explications sur un article publié dans la CROIX DU NORD contre le Réveil.

Cette lettre était écrite sur du papier à en-tête du journal bicorne auquel appartient le signataire.

Malgré cette précaution destinée à authentifier l'envoi, nous avons cru avoir affaire à un joyeux fumiste qui confondait le dernier jour d'avril avec le premier.

La lettre, en effet, était écrite en style et de grammairien, et n'était, pour tout dire, et godichonne, qu'une copie de ce que nous avons vu ailleurs.

Si c'est un nouveau tour de ces farceurs de camelots du Roy, la farce est bonne puisqu'elle a du moins réussi de ce côté.

Mais si la lettre est vraiment authentique, si elle est vraiment l'œuvre du signataire, nous nous demandons comment il se fait qu'il n'y ait pas eu, au Progrès, un confrère pour empêcher ce pauvre garçon de se livrer à ces enfantillages.

Que fait-on, dans ce journal, de l'intime solidarité par laquelle on se dote les uns aux autres le bon conseil. Rire entre soi, c'est bien ; mais faire rire la galerie d'un des siens et aux dépens de l'œuvre commune dont on mêle le nom à la fumisterie, c'est cruel et maladroite.

Pour nous, bien qu'adversaire, nous serons toujours contents de voir les confrères de ce confrère ingénu, et mettons au panier son pauvre papier.

On assure que M. Pringuet, conseiller municipal d'Hellemmes, posera sa candidature à l'élection au Conseil d'arrondissement qui aura lieu le 16 mai dans le canton Nord-Est de Lille, à l'effet de pourvoir au remplacement de M. Desmarest, décédé.

M. Pringuet fut élu, aux dernières élections municipales, sur la liste de M. Fanyau.

MM. Marcel Dujardin et Edouard Basot, délégués du syndicat des travailleurs municipaux, se sont présentés à neuf heures à la mairie pour y présenter leurs revendications :

1. Congé complet du 1^{er} mai, et pour les services indispensables, une demi-journée ;
2. La municipalisation de tous les services municipaux ;
3. La stabilité de l'emploi qui ne sera plus l'objet des fluctuations des changements de municipalités ;
4. La retraite de 600 francs, sans retenue de salaire, au bout de quinze années de services et à l'ancienneté de 15 ans d'âge. En cas de décès, les 3/5 de cette retraite seront assurés à la veuve et aux enfants en dessous de dix-huit ans ;
5. Gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques ;
6. La création de conseils de discipline à base professionnelle ;
7. Le droit de se syndiquer et l'application du statut des fonctionnaires.

L'après-dîner fut aussi calme que la matinée. Vers quatre heures une colonne d'environ 2.500 ouvriers des ateliers d'Hellemmes et de Fives défila par rangées de six dans diverses rues de la ville, précédés de pancartes, dont l'une représentait l'emblème de la Confédération générale du Travail, à laquelle est affilié le Syndicat des travailleurs des chemins de fer.

Pendant leur promenade sous le ciel morose, les ouvriers ne poussaient aucun cri, ne firent entendre aucun chant. Leur colonne, après avoir tourné autour de la place de la République, se dissolva sans bruit. Quelques délégués se rendirent à la Préfecture et y exposèrent les revendications spéciales de leur corporation, soit :

1. L'application du projet transactionnel sur les retraites (à 50 ans) avec effet rétroactif ; 2. le repos hebdomadaire ; 3. la réglementation du travail pour tous les services, qui soit faite de façon à ce que les ouvriers aient une nuit de repos sur trois, que les dix-sept heures de service « debout » et les douze heures de service actif soient remplacées par quatorze heures de service « debout » et dix heures de service actif.

Ces revendications seront présentées au Ministre de l'Intérieur au cours de cette semaine par plusieurs délégués de Lille du Syndicat national des travailleurs des chemins de fer.

Au retour des délégués, les ouvriers tin-

Souscription pour la chapelle de St-Michel et de la 1^{re} Jeanne d'Arc dans la Basilique de Montmartre

Par suite d'une erreur de composition, différents envois de souscriptions reçues à la Croix du Nord n'ayant pu être publiés dans le numéro du 28 avril, nous publions aujourd'hui un accusé de réception des sommes qui nous ont été remises et dont, croyons-nous, le détail n'a pas été inséré.

Monsieur Carlier et sa femme, 20 fr. — D. M., Fives-Lille, pour une Première Communion, 5 fr. — Une modeste famille du Nord donne à Montmartre, 5 fr. — Anonyme, pour obtenir plusieurs guérisons, 20 fr. — D. E. Mury, curé de Neuville-sur-Escarot, 20 fr. — Anonyme, de Neuville-sur-Escarot, 20 fr. — S. P. et sa famille, 5 fr. — Mlle J. H. « Cour de Jésus, sauvez la France », 1 fr. — A. Lancy, à Rosendaal, 5 fr. — Mme Leblond, un honneur de la Sainte Vierge, 5 fr. — Pour mettre une statue sous la protection du Sacré-Cœur, 3 fr. — Une Bonnebecquoise implorant le secours de Jeanne, 2 fr. — Bienheureuse Jeanne d'Arc, intercedez pour moi, 5 fr. — Un anonyme, lecteur de la Croix, 5 fr. — M. Cardon-Masson, Armentières, 25 fr. — Des arrières-petits-neveux de Jeanne d'Arc, à Wambrechies (Nord), 10 fr. — Mlle Lelou, 1 fr. — Quatre anonymes de Lille, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Aide et Protection d'une famille, 2 fr. — Bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous, 2 fr. — Bénédiction, E. M. D. C. H., 3 fr. — Pour la réussite d'une affaire importante, 3 fr. — Une Neippoise, enfant de Marie, 2 fr. — Un anonyme d'Emmerin, 2 fr. — Anonyme, 2 fr.

Le deuil du corps a été fait par M. Paquelin, curé de la paroisse, qui a également fait l'oraison. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Louis Fournelle, soldat au 151^e d'infanterie, à Verdun, et par le frère du défunt.

Samadi, à midi, a été célébré, en l'église de SEBASTIEN, les funérailles de M. Claude Guillemard, fils de M. Claude Guillemard, fils de M. Pierre Mourmant, fils de M. Narcisse Mourmant, négociant à LILLE, et de Mme Mourmant, née Alice Wackernagel.

Samadi, à midi, a été célébré, en l'église de SEBASTIEN, les funérailles de M. Claude Guillemard, fils de M. Claude Guillemard, fils de M. Pierre Mourmant, fils de M. Narcisse Mourmant, négociant à LILLE, et de Mme Mourmant, née Alice Wackernagel.

Université catholique

M. Georges Wambourg, de Merville, vient de soutenir sa thèse de doctorat (sciences juridiques). Il a obtenu la mention honorable très bien. C'est une distinction rarement accordée.

Le nouveau docteur avait pris comme sujet un point de législation et de pratique notariaire particulièrement intéressant : « Les assurances sur la vie dans les déclarations et liquidations de successions. »

SAVON DU CONGO

Blanchiment du linge
Victor-VAISSIER

LE PREMIER MAI

A LILLE

Triste premier mai ! Il ne se contente pas de s'en aller de sa belle mort, ou plutôt les grandes manifestations d'autrefois ? — Il faut que le temps s'y mette de la partie. Et quand le temps s'y met, il sait être abominable. On l'a bien senti hier.

Environ deux mille ouvriers, ce qui est relativement très peu, ont chôme. Le police en donne le relevé que voici :

Manufacture des tabacs, 850 (ouvriers et ouvrières) ; Corroirie Lechat, rue de Lanoy, 140 chômeurs sur 350 ouvriers ; établissements de construction Crespel, place Guy-de-Dampierre, 25 chômeurs sur 350 ouvriers ; chez M. Couzineau, confectionneur, rue Léon-Gambetta, 150 ouvriers sur 350 ont cessé le travail ; Raffinerie de salpêtre de l'Etat, 20 chômeurs sur 25 ouvriers ; chez M. Hauser, confectionneur, rue Ban-de-Vedde, sur les 100 ouvriers, 21 n'ont pas quitté l'atelier ; 30 chômeurs chez M. Watrelot, fabricant de peignes de filatures, rue du Bois-Saint-Sauveur ; 160, chez M. Pierrez, confectionneur, rue Caumartin ; 50 sur 170 ouvriers, chez M. Deschecquer, rue de Paris, 173.

A LA BOURSE DU TRAVAIL

Pour ceux qui l'ignorent, il y a une nouvelle Bourse du Travail, 28, rue de Fives. On l'inaugurait hier.

Quand deux cents personnes y furent réunies, vers 10 heures, le citoyen Delory, député, monte sur l'estrade, suivi des citoyens Bour et Delesalle et déclare la séance ouverte.

On entendit le citoyen Coolen, conseiller prud'homme, qui rappela la journée de Fournies ; le citoyen Bondues, qui fit des variations sur le même thème, avec des clarifications plus ou moins antimilitaristes ; le citoyen Blanchard, délégué de la Fédération nationale de la métallurgie ; le citoyen Saint-Venant et enfin le citoyen Delory.

A LA PREFECTURE

Puis, la dose étant suffisante, un cortège s'organisa vers la préfecture. Au premier rang marchaient les citoyens Saint-Venant, Bondues, Coolen, Delesalle, Vandorme.

Derrière eux suivaient cent cinquante à deux cents personnes.

Le commissaire, M. Langevin, ne permit qu'une dizaine de délégués d'entrer pour être reçus par M. Vincent, préfet du Nord.

Après lecture des desiderata coutumiers par le citoyen Saint-Venant, et, en plus, la demande de démantèlement de la ville, rien que cela — M. Vincent répondit par quelques bonnes paroles, félicitant les manifestants de leur calme, écoutant celui-ci parlant des travailleurs municipaux, celui-là des travaux d'imprimerie départe-

ECHOS

Médailles d'honneur ont été accordées à MM. Brunet employé à la Compagnie des chemins de fer du Nord à Hellemmes-Lille ; Courtois, mécanicien à la Compagnie des chemins de fer du Nord à Hellemmes ; Desmarest, ouvrier ajusteur aux ateliers de la Compagnie du chemin de fer du Nord à Hellemmes ; Favet, chef de district à la Compagnie du chemin de fer du Nord à Waincourt.

NOUVELLES MILITAIRES

Les jurys de Saint-Maixent et de Saumur. — Voici la composition des jurys pour les Ecoles d'élèves-officiers de Saint-Maixent et de Saumur en 1909 :

Le jury d'examen des connaissances générales commença à toutes les armes comprend : pour les mathématiques, le lieutenant-colonel Piarron de Mondésir, adjoint au directeur du génie à Paris ; pour le français, le commandant Collobrier, du 3^e régiment d'infanterie ; pour l'histoire et la géographie, le commandant Carvet, du 12^e chasseurs à cheval ; pour la physique et la chimie, le commandant Obrecht, du 31^e d'artillerie.

Gazette du Nord

On annonce la mort :
A LILLE, de M. Visayez-Vanderboscht, décédé dans sa 58^e année, muni des sacrements.
Le défunt appartenait à la « Croix du Nord » à Canteleu, depuis environ huit ans, avec un dévouement auquel nous rendons hommage et qui lui vaudra un pieux souvenir très particulier de tous les amis de notre journal.

Les funérailles auront lieu lundi, à sept heures, en la chapelle de l'Hôpital Sainte-Eugénie.

A GOMINES, à l'âge de 35 ans, de Mme Constante-Anna Lelu, titulaire de l'école libre de la rue de la Chaine.

A ROUBAIX, de M. Auguste Dupont, ancien suisse de la paroisse Saint-Nicolas et membre du Cercle Catholique depuis sa fondation.

Cet édifiant vieillard était retiré depuis quelques mois à l'Hospice de Roubaix, où il est pieusement décédé.

A LINSSELLES, de Mme Victoire Desimoy, membre de l'Association des Mères Chrétiennes et des Confréries de la Sainte Vierge et des Trépassés, décédée dans sa 81^e année. Elle était la mère de M. l'abbé A. Marescaux, professeur à l'Institut du Sacré-Cœur, à Tourcoing.

A FLINES-LEZ-RACHES, de Mme veuve Henriette d'Herville, née Moreau, âgée de 70 ans, décédée après une longue et douloureuse maladie, munie des sacrements de notre Mère la Sainte Eglise.

Les convoi et funérailles ont eu lieu samedi, à neuf heures du matin.

Le deuil était conduit par ses enfants : Mme veuve Henri Constant d'Herville, Madame veuve Rosa Laiffé d'Herville, M. Léandre Fossiez, comptable au Chemin de fer du Nord, son petit-fils, et M. Victor Fossiez, retraité du Chemin de fer du Nord.

Les socialistes « unifiés » n'attendent pas d'avoir cimenté entre-eux une union parfaite ni même un accord apparent, pour se jeter à corps perdu dans la lutte et le propagande.

Qu'ils soient partisans de l'action directe ou de l'action politique, qu'ils préfèrent la révolution violente aux réformes sociales, qu'ils marchent sous la bannière de la C. G. T. ou qu'ils se traitent à la remorque de Jaurès, ils travaillent, ils agissent et leur action est prompte, persévérante et méthodique.

COURS DES MARCHÉS A TERME DU 1^{er} MAI

Communiqué par MM. Joseph et Henry CHARLET, Tourcoing-Le Havre.

ROUBAIX-TOURCOING				ANVERS				LE HAVRE				NEW-YORK				LIVERPOOL			
d'après la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille				Type B				Cote de 3 à 4				Cote de 3 à 4				Cote de 3 à 4			
MOIS	COTE	COTE	COTE	MOIS	COTE	COTE	COTE	MOIS	COTE	COTE	COTE	MOIS	COTE	COTE	COTE	MOIS	COTE	COTE	COTE
	précédente	de 11 h. 30	de 4 h. 15		précédente	de 11 h. 30	de 4 h. 15		précédente	de 11 h. 30	de 4 h. 15		précédente	de 11 h. 30	de 4 h. 15		précédente	de 11 h. 30	de 4 h. 15
Mai	5 80	5 82 1/2	5 83 1/2	Mai	5 75	5 77	5 78	Mai	5 75	5 77	5 78	Mai	5 75	5 77	5 78	Mai	5 75	5 77	5 78
Jun	5 80	5 82 1/2	5 83 1/2	Jun	5 75	5 77	5 78	Jun	5 75	5 77	5 78	Jun	5 75	5 77	5 78	Jun	5 75	5 77	5 78
Juillet	5 80	5 82 1/2	5 83 1/2	Juillet	5 75	5 77	5 78	Juillet	5 75	5 77	5 78	Juillet	5 75	5 77	5 78	Juillet	5 75	5 77	5 78
Août	5 80	5 82 1/2	5 83 1/2	Août	5 75	5 77	5 78	Août	5 75	5 77	5 78	Août	5 75	5 77	5 78	Août	5 75	5 77	5 78
Septembre	5 80	5 82 1/2	5 83 1/2	Septembre	5 75	5 77	5 78	Septembre	5 75	5 77	5 78	Septembre	5 75	5 77	5 78	Septembre	5 75	5 77	5 78
Octobre	5 77 1/2	5 80	5 81 1/2	Octobre	5 75	5 77	5 78	Octobre	5 75	5 77	5 78	Octobre	5 75	5 77	5 78	Octobre	5 75	5 77	5 78
Novembre	5 77 1/2	5 80	5 81 1/2	Novembre	5 75	5 77	5 78	Novembre	5 75	5 77	5 78	Novembre	5 75	5 77	5 78	Novembre	5 75	5 77	5 78
Décembre	5 77 1/2	5 80	5 81 1/2	Décembre	5 75	5 77	5 78	Décembre	5 75	5 77	5 78	Décembre	5 75	5 77	5 78	Décembre	5 75	5 77	5 78
Janvier	5 77 1/2	5 80	5 81 1/2	Janvier	5 75	5 77	5 78	Janvier	5 75	5 77	5 78	Janvier	5 75	5 77	5 78	Janvier	5 75	5 77	5 78
Février	5 77 1/2	5 80	5 81 1/2	Février	5 75	5 77	5 78	Février	5 75	5 77	5 78	Février	5 75	5 77	5 78	Février	5		